

## 2

**L**e premier homme important dans ma vie avait seulement quinze ans lorsque nous nous sommes connus ; j'en avais dix-huit. Quatre ans et demi plus tard, nous allions nous séparer. Et aujourd'hui, je ne le connais plus...

« Pierre, je ne sais pas ce que j'ai. Ça me gratte.

— À quel endroit ?

— Ben là, au niveau du pubis.

— OK. Ne cherche pas midi à quatorze heures : t'as des morpions.

— Mais d'où ça peut venir, ces saletés ? Ne me regarde pas avec ces yeux soupçonneux, s'il te plaît !

— Attends... Franchement, si j'étais toi, je la fermerais ! Et je la maintiendrais bien serrée ! »

Il ne répond rien.

Je me rends à la pharmacie et je demande un produit contre les parasites.

« Un antiparasitaire pour les animaux ou pour l'homme ?

— Pour l'homme. »

Elle me demande « Quel genre de parasite ? » Je lui réponds que je veux un antiparasite complet. Elle me dit qu'il n'existe pas d'antiparasitaire universel. Ça m'aurait vraiment arrangé...

« Vous avez celui-ci en bombe contre les poux et les lentes. Alors, celui-là, c'est contre les acariens.

— Euh..., d'accord.

— Lequel voulez-vous ? Celui contre les morpions ?

— Contre les morpions, par exemple. »

Oui, c'est ça ! Contre les morpions ! C'est bien ça ! Quelque chose d'efficace qui élimine cette crasse, ces petites araignées qui s'agrippent aux poils du sexe !

« Ce produit est bien efficace. Mais pour vraiment se débarasser de l'intégralité des morpions, il faut aussi traiter toute votre maison. Notamment tous vos vêtements, votre lit, vos draps, vos taies d'oreiller... Vous mettez d'abord tout votre linge dans de grands sacs poubelles. Vous y ajoutez la poudre. Vous fermez bien les sacs, vous secouez le tout et vous attendez une bonne heure avant d'ouvrir et de mettre le tout dans la machine à laver. »

Elle devrait le dire un peu plus fort ! Il y a des clients derrière : des questions et des grimaces. Certains font même quelques pas en arrière. Au moins, je respire. Il fait tellement chaud ici. Merci, Richard, pour cette humiliation. Et en plus, il me les a refilés, ses morbaques ! Ces bestioles provenant du corps qui l'a contaminé ont finalement colonisé le mien.

Je rentre. Je monte les escaliers. Je me dis que là, si je ne réagis pas, c'est que je suis con ! Je suis faible. Je vais le trouver avec le produit. Je ne dis rien. Et en plus, il s'est rasé les poils pubiens et ceux des jambes. Quel imbécile ! Je suis con.

« Mais pourquoi tu t'es rasé ? Non, mais attends ! Tu t'es vu ? Regarde à quoi tu ressembles !

— Bien, comme ça, ceux qui étaient restés accrochés ont été éliminés. Puis ça fait longtemps que je voulais voir comment je serais sans poils !

— Mais tu dis n'importe quoi ! Tu ne pouvais pas attendre la poudre ? Les poils, c'est très bien ! T'es un garçon, Richard !

— Attends ! Arrête de croire que j'ai attrapé ça je ne sais où. Tu sais que ça s'attrape même en essayant des fringues dans une boutique ?

— N'en parlons pas, s'il te plaît. Vois-tu, ça ne m'était encore jamais arrivé. Il faudra changer de boutique... »